Nos Sœurs Diplômées de l'Hôpital de Saint-Boniface.

Le dimanche de Pâques, trente mars dernier, Mgr l'Archevêque allait à l'hôpital de Saint-Boniface, pour remettre à la R. S. Supérieure et à huit de ses Sœurs, des diplômes de capacité médicale pour le soin des malades. C'est à la suite d'une série de cours donnés par plusieurs médecins sur diverses matières, telles que l'Anatomie et Physiologie, la Chirurgie, la Matière-Médicale, la Bactériologie, l'Hygiène, etc., et après des examens subis par les Révdes Sœurs, que ces témoignages flatteurs leur ont été octroyés par les médecins eux-mêmes.

Assurément, le dévouement, encore le dévouement, toujours le dévouement, voilà le mot d'ordre d'une religieuse hospitalière qui voit Jésus-Christ souffrant dans les malades, surtout les malades pauvres, qui sont confiés à ses soins et c'est ce qui fera toujours sa supériorité. Mais le bon Dieu ne fait point de miracles en donnant à l'hospitalière, même la plus religieuse, la science infuse des meilleurs traitements médicaux sous la direction du médecin ; il faut donc qu'elle étudie, et qu'elle ajoute à la science traditionnelle et au savoir-faire qu'elle possède, la connaissance des découvertes et des progrès croissants de l'art médical. Le dévouement seul, tout aussi bien que la science seule, ne suffit pas, il faut que les deux s'unissent et agissent de concert toujours sous le souffle de la foi, de cette foi éclairée qui inspire le zèle consciencieux et une charité allant tout bonnement et sans bruit jusqu'à l'héroïsme.

La très digne communauté des SS. Grises de Montréal a donc acquis de nouveaux droits à notre reconnaissance en voulant bien entrer dans cette voie de progrès, et le succès qui a couronné les études de nos chères hospitalières va d'abord à l'honneur de l'Eglise et de la communauté elle-même, et il contribue ensuite à doubler l'estime et la confiance dont elles jouissent déjà dans le pays, même auprès de nos frères séparés.

Honneur donc et remerciements à qui de droit !